

La deuxième déclaration de M. Laurier sur ce sujet a été faite à un religieux, le plus ancien missionnaire des territoires du Nord-Ouest, et cela quelques semaines avant la présentation de la *loi réparatrice* au parlement fédéral. Ce vénérable missionnaire avait été chargé par les évêques d'engager M. Laurier à ne point faire de la question scolaire une question de *parti*, mais à la regarder et à la traiter comme une question *religieuse et sociale* de la plus haute importance, et à l'engager instamment à ne point faire d'opposition au gouvernement sur une loi aussi juste. A cette proposition, M. Laurier répondit : " Père, me rendre à ce que vous me demandez serait me suicider politiquement ! "

A quoi le Père répliqua : " Non, monsieur, une telle conduite " ne saurait manquer de vous honorer grandement aux yeux de " tous les hommes honnêtes et ayant le sens de la justice ; car il " s'agit de protéger une faible minorité injustement opprimée, " depuis cinq ans, dans ce qu'elle a de plus cher au monde, l'âme " de ses enfants.

" En combattant une mesure aussi juste, vous mettrez certainement contre vous l'influence des évêques, du clergé et des " véritables catholiques de la Confédération canadienne."

Et M. Laurier de répondre avec vivacité : " Les évêques veulent la guerre ! Eh bien, ils l'auront ! et c'est moi qui la leur " ferai ! "

Voilà où en étaient les doctrines, les sentiments et les actes du chef de l'école libérale envers l'autorité religieuse au moment où la loi réparatrice allait être soumise par le gouvernement aux délibérations du parlement fédéral.

LA GUERRE

Les Etats-Unis ont déclaré la guerre à l'Espagne au nom de l'humanité. Pour ceux qui savent que l'Eglise catholique a toujours été combattue à un point de vue humanitaire, il n'est pas surprenant de voir le pays de la libre pensée et de l'athéisme soutenir les ennemis de l'autorité dans l'île de Cuba.

L'idée catholique et la libre pensée ont toujours fait la bataille depuis dix-huit siècles. Le catholicisme combattait au nom de Dieu, tandis que la libre pensée combattait au nom de l'homme. Cette bataille a presque toujours eu lieu dans le champ de l'idée. Toujours la libre pensée a reproché au catholicisme d'être la